



## Sommaire

- 05** Édito
- 06** Décolonisation de la pensée : Vaker o chachipe - Dire la vérité  
*Nicolás Fernandez*
- 08** Cycle de formations 2025 - Gouvernance  
*Delphine Gantois*
- 12** Les petits derniers de ProJeuneS: Rosario et Adrien  
*Stéphanie Moins*
- 16** Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos. Plan T: Et si on semait des graines de réflexion ?
- 20** Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos. Plan T: Des techniques pour semer...  
*Stéphanie Moins*
- 24** Rando philo : marcher, penser, (res)sentir  
*Gaëlle Jeanmart*
- 26** En Palestine, la jeunesse résiste  
*Solsoc*
- 30** Entretien avec François Ballestero par Stéphanie Moins (ProJeuneS)
- 35** STICS : Modules du premier semestre 2025

Rédacteur en chef  
Alain Detilleux

Coordinateur de projets  
Nicolás Fernandez

Chargée de formations  
Delphine Gantois

Assistante de formations  
Catherine Barette

Détachée pédagogique  
Stéphanie Moins

Coordination,  
Infographie et Mise en page  
Alain Detilleux

Logistique et communication  
Rosario Fontana

Secrétariat  
Marielle Delbaere

Juriste  
Adrien Farcy

Rédaction du Pro J  
ProJeunes asbl  
bd de l'Empereur 15|3  
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62  
[edition@projeunes.be](mailto:edition@projeunes.be)  
[projeunes.be](http://projeunes.be)  
[facebook.com/projeunes](https://facebook.com/projeunes)

Retrouvez ce numéro en ligne :



Les propos tenus dans les textes relèvent de l'entière responsabilité de leurs auteurs.  
Nous remercions sincèrement tous les intervenants extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

**Mars** : un vent printanier soufflait sur notre Fédération. Pour le célébrer, quoi de plus naturel que de lancer notre saison 2024 d'Échanges de Savoirs ? À cette occasion, ProJeunes raviva les couleurs du RES, renommé **Le Plan T** : ce **T**, cher à nos yeux, puisqu'il évoque l'aspect **T**ransversal, symbolise cet espace ouvert à **T**ous, assure la **T**ransmission, représente des **T**rocs... Déterminé à planter les semences d'un nouveau collectif, ProJeunes a donc dressé la bannière *Ça va germer* et a, ce fameux **21 mars**, proposé à de nombreuses associations, un jardin partagé à travers lequel elles ont pu découvrir quelques exemples de plantations sous forme de petits ateliers. Deux autres rencontres, d'organisation cette fois, ont réuni les structures désireuses de bêcher et de planter ensemble. L'été a suivi et a répondu à ses promesses, en nous révélant l'atelier « Initiation au graphisme », donné par Marie-Sarah de chez *Promo Jeunes*, ainsi qu'un autre, plus philo : « Un autre universel, diversité culturelle et égalité », animé par Jonathan de chez *PhiloCité*. L'automne a pointé son nez et nous avons récolté les graines de réflexion de l'atelier « Chasseur de Fake News », géré par Louise de chez *Ami*, *Entends-tu ?* et avons dégusté, lors de notre journée gourmande, les « Techniques actives, participatives et actives pour la formation ou la facilitation de réunion », concoctée par Céline et Coline de chez *Résonance*.

Mais, l'année n'est guère finie. L'hiver, bien ancré, nous conduira vers l'atelier « Formation de formateur et jeux-cadres Thiagi », les 13 et 20 décembre prochains.

En cette année 2024, le **Pôle formations** a aussi travaillé sur un outil permettant de prévenir le harcèlement dans les écoles. Il s'appelle « Des maux aux mots » et sera bientôt disponible en ligne. Par ailleurs, nous avons entamé des projets qui s'étalent sur deux ans comme la mise à jour du *Kit OJ* (jeu permettant une meilleure compréhension du Secteur des OJ) et le lancement d'un cycle de formations et de réflexion autour de la gouvernance et de la démocratie au travail. Autant de belles promesses pour 2025 qui arrivent à grands pas !

Cette année a également été riche en rencontres au sein du **Pôle projets**, avec la réalisation de toute une série d'activités, qui nous ont permis, une fois de plus, d'explorer des éléments complexes de notre société contemporaine, tout en croisant des perspectives d'analyses diverses et, mettant en lumière de pistes de réflexion, des possibilités, des alternatives, d'autres possibles, de formes de résistance culturelle...

Nous avons commencé au mois d'avril par le parcours « Le Bruxelles des Sorcières : promenade guidée féministe ». Il était question d'analyser et de mettre en perspective comment les conditions de vie des femmes libres ont basculé, à des moments bien précis de l'Histoire. Cela, en abordant des enjeux religieux, scientifiques et politiques, qui ont servi à changer le paradigme, face aux rôles sociaux des femmes en Europe et, dès lors, à construire des nouvelles représentations culturelles et sociales, comme celle de la sorcière.

En mai, nous avons organisé la représentation de la pièce « Idées Noires », une création de la compagnie de théâtre action montoise *Théâtre des Rues*, suivie d'un échange/débat avec le public. *Idées Noires* nous interrogeait sur la montée actuelle des mouvements d'extrême droite, essentiellement au sein de la sphère franco-belge, à partir d'une réflexion aiguë autour de leurs dispositifs de communication. Cela, pour décoder leurs stratégies de propagande et nous donner des pistes d'analyse afin de lutter contre la banalisation et la propagation de leurs idées.

En juin et septembre ont eu lieu les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> éditions de notre activité « Bruxelles en Lutte(s) ! ». Notre parcours guidé à vélo explore différentes tensions sociopolitiques au sein de notre ville, ainsi que la résistance et les processus d'organisation citoyenne face à ces problématiques urbaines, liées au fléau de la gentrification et la spéculation immobilière. Ces balades se sont concentrées sur les espaces disputés du Sud et du nord de Bruxelles. Au cœur de ces quartiers, nous avons exploré des îlots de biodiversité urbaine, derrière la tranquillité desquels, se cachent des enjeux cruciaux, symboles d'une lutte pour la préservation des espaces verts, menacés par l'expansion urbaine et pris dans la tourmente de la gentrification.

Enfin, le 27 novembre dernier, nous avons organisé la représentation de la pièce « *Vaker o chachipe* », abordant les mécanismes de production des stéréotypes et des préjugés, conduisant au racisme et à la xénophobie, envers une population Rom (voir page 6).

Alain, Catherine, Delphine, Marielle, Nicolás, Rosario, Stéphanie & Adrien

L'équipe de ProJeunes asbl  
11.2024



Décolonisation de la pensée:  
Vaker o chachipe - Dire la vérité

Dans le cadre de notre projet de cohésion sociale « Décolonisation de la pensée », nous avons réalisé, le 27 novembre dernier, en partenariat avec l'association *ESMA-Carrefour des Cultures*, la représentation théâtrale de la pièce « *Vaker o chachipe* (Dire la vérité) », suivie d'un échange/débat avec le public.

En effet, *Vaker o chachipe*, est un spectacle et/ou un outil d'éducation permanente qui cherche à susciter une réflexion critique et à déconstruire les mécanismes de production des stéréotypes et des préjugés, conduisant au racisme et à la xénophobie, envers une population mal connue: les Roms, les Gens du voyage, les Manouches.

*Vaker o chachipe* est un spectacle théâtral qui intègre également sur scène, photo, vidéo et musique, et qui a été créé et mis en scène par l'association *ESMA-Carrefour des Cultures*, dans le cadre de ses

missions: faire découvrir et promouvoir les cultures Roms et balkaniques, à Bruxelles et en Wallonie.

Cela fut l'occasion de découvrir, pendant une heure, les dynamiques de discrimination quotidiennes subies actuellement par cette population, ainsi qu'à travers l'histoire moderne de l'Europe, tout en traversant le génocide nazi.

Le spectacle nous a permis également de mener un échange constructif et de présenter au public, le centre de documentation sur le peuple Rom, de l'association *ESMA-Carrefour des Cultures*, au sein du Centre Communautaire Maritime (Molenbeek), que nous vous invitons d'ailleurs à découvrir.

Nous vous laissons découvrir en images quelques souvenirs de cette rencontre, sur notre Flickr: [flic.kr/s/aHBqjBTebm](https://www.flickr.com/photos/aHBqjBTebm/)



## Cycle de formations 2025 - Gouvernance

### VOLET 1: LA BONNE GOUVERNANCE

17 janvier | 13 février

**Jour 1 — Les bases de la bonne gouvernance**  
*Dispensé par le STICS ASBL*

17 janvier — 9 heures > 16h30  
Auberge de jeunesse Bruegel  
rue du Saint-Esprit 2 — 1000 Bruxelles

- ➔ Identifier les compétences et responsabilités de chaque partie prenante internes (Coordination — OA — AG).
- ➔ Réaliser une ligne de temps annuelle comprenant les grandes étapes administratives de la Gestion d'ASBL.
- ➔ Nommer les responsabilités des parties prenantes externes (Réviseur — Expert-Comptable — Secrétariat social — Pouvoirs subsidiants).

**Jour 2 — La bonne gouvernance en OJ et en CJ**  
*Dispensé par FOR'J ASBL*

13 février — 9 heures > 16h30  
rue de Monceau Fontaine 35 — 6031 Charleroi

Cette formation concerne le décret du 9 novembre 1923 portant diverses dispositions relatives à la gouvernance et à l'encadrement dans le secteur de la jeunesse.

Elle vise à en aborder les aspects pratico-pratique :

- ➔ les démarches administratives et processus liés au décret ;
- ➔ les points d'attention en matière de gestion financière ;
- ➔ les points d'attention au niveau de la gestion et de la transparence ;
- ➔ un temps d'échanges afin d'aborder les aspects spécifiques aux différentes structures.

### VOLET 2: LES RISQUES PSYCHOSOCIAUX

3 avril | 10 avril

3 et 10 avril — 9 heures > 16h30  
*Dispensé par le STICS ASBL*

Promo Jeunes ASBL — La Cité de la jeunesse  
rue Roger van der Weyden 3 - 1000 Bruxelles



- ➔ Définition du bien-être au travail et cadre législatif.
- ➔ Diagnostic et actions préventives.
- ➔ Les acteurs du bien-être au travail.
- ➔ Les risques psychosociaux : définition.
- ➔ Facteurs de risques.
- ➔ Violence, harcèlement, stress, burn-out, conflits : définitions, actions de prévention et limites.
- ➔ Gestion des conflits.
- ➔ Répercussion des conflits non-gérés.
- ➔ Techniques de médiation.

*Inscription*

- ➔ L'accès est gratuit.
- ➔ Les inscriptions se font pour l'entièreté du volet via l'e-mail suivant: [formations@projeunes.be](mailto:formations@projeunes.be)
- ➔ S'inscrire avant le 20 décembre 2024 pour le volet 1 et le 17 avril 2025 pour le volet 2.
- ➔ Accessible aux CJ et OJ..

### VOLET 3: WORKSHOP « DÉMOCRATIE AU TRAVAIL »

25 septembre

25 septembre — 10 heures > 15 heures  
*Workshop réservé uniquement aux membres de ProJeuneS*  
Bruxelles (lieu à préciser)

Si les valeurs qu'évoque le mot Démocratie nous apparaissent comme essentielles pour l'organisation de notre société, le fonctionnement du monde du travail est loin d'en être un modèle évident.

La Démocratie qui entend sonder la voix de toute la communauté pour construire une organisation plus juste dans l'intérêt de chacun et de tous, rencontre dans le milieu du travail des modèles autoritaires, liberticides, coercitifs, très éloignés de l'idéal démocratique.

Ce workshop nous invite à questionner les modèles existants et cherchera à ouvrir une réflexion sur une possible évolution des pratiques managériales vers une organisation plus collective.

#### Inscription

- ➔ L'accès est gratuit.
- ➔ Les inscriptions se font via l'e-mail suivant: [formations@projeunes.be](mailto:formations@projeunes.be)
- ➔ S'inscrire avant le 4 septembre 2025.
- ➔ Accessible uniquement aux membres de ProJeuneS.

10



11



## Les petits derniers de ProJeuneS: Rosario et Adrien

12



### ROSARIO FONTANA : LOGISTIQUE

**Pro J: Rosario, qui es-tu (âge, passions, lieu de vie...)?**

Je m'appelle Rosario, j'ai 28 ans. Je suis d'origine italienne et je vis à Bruxelles. Mes passe-temps favoris sont de passer du temps avec ma famille, mes amis et écouter de la musique pour me détendre.

**Pro J: Depuis combien de temps travailles-tu chez ProJeuneS?**

Cela fait presque deux ans que je suis ici, j'ai rejoint l'équipe en janvier 2023.

**Pro J: Quel est ton rôle parmi nous? De quoi es-tu chargé?**

Mon job consiste à gérer l'administratif et la logistique de l'asbl. Je m'occupe principalement de l'envoi de la revue trimestrielle *Pro J* et de l'envoi de la Newsletter.

**Pro J: Qu'est-ce qui t'a motivé à travailler dans le secteur de la jeunesse, et plus spécifiquement au sein de notre fédération?**

Ce qui m'a motivé à travailler dans ce secteur, c'est l'envie de contribuer à l'épanouissement des jeunes par le biais des OJ. ProJeuneS a un impact réel sur la jeunesse et je voulais en faire partie.

**Pro J: Quelles sont les valeurs qui te tiennent le plus à cœur dans ton travail au sein de ProJeuneS?**

L'entraide, l'inclusion et l'engagement. Je trouve essentiel de travailler dans un environnement où chacun se soutient et respecte les autres.

**Pro J: Quelles compétences espères-tu acquérir ou renforcer ici?**

Je souhaite développer mes compétences en communication et organisation. Ce sont des compétences clés pour mieux soutenir l'équipe et les projets.

**Pro J: Selon toi, qu'est-ce qui rend la jeunesse d'aujourd'hui unique par rapport aux générations précédentes?**

La jeunesse d'aujourd'hui est unique parce qu'elle est hyperconnectée, créative et engagée. Les jeunes sont plus réactifs aux enjeux sociaux et environnementaux, et ils ont une grande capacité d'action.

**Pro J: Qu'est-ce que tu espères accomplir ici pour soutenir les associations membres?**

Je souhaite contribuer à faciliter la gestion des projets et améliorer la communication entre notre fédération et les OJ, afin de rendre leur travail plus fluide et de leur fournir un soutien concret.

**Pro J: Quel aspect de ton poste trouves-tu le plus gratifiant dans le contexte de la jeunesse et des associations?**

Ce que je trouve le plus gratifiant dans mon rôle, c'est de savoir que mon travail aide à faire avancer des projets qui ont un impact direct sur les jeunes. Même si mon job est souvent administratif, il est essentiel pour le bon déroulement des projets.

**Pro J: Quelles sont la/les meilleures leçons que tu as apprises jusqu'à maintenant en travaillant dans le Secteur de la jeunesse?**

J'ai appris que la solidarité et le travail en équipe sont vraiment importants. En collaborant avec les autres, on arrive à surmonter les défis et à accomplir des choses ensemble.

**Pro J: Qu'est-ce qui fait qu'une Newsletter devient un outil utile et engageant pour les Organisations de jeunesse?**

Elle le devient lorsqu'elle transmet des infos pertinentes et qu'elle répertorie correctement les projets, en cours ou à venir, des différentes organisations.

**Pro J: Si tu devais décrire ton expérience ici en un mot, lequel serait-il et pourquoi?**

En un mot, ce serait « solidarité ». L'équipe chez ProJeuneS est vraiment soudée, et c'est motivant de faire partie d'un groupe où tout le monde s'entraide pour atteindre les mêmes objectifs.

### ADRIEN FARCY : JURISTE

**Pro J: Adrien, qui es-tu (âge, passions, lieu de vie...)?**

J'ai 25 ans (non, en fait 30, snif), je suis juriste (mais ça, on s'en fiche) et passionné par de nombreuses choses (lesquelles? mystère...). Parmi les choses que j'aime faire: jouer aux échecs, lire, faire du sport, imaginer le monde tel qu'il sera dans 500, 1000, 10000 ans...

**Pro J: Depuis combien de temps travailles-tu chez ProJeuneS?**

Depuis quelques mois seulement.

13





**Pro J: Quel est ton rôle parmi nous? De quoi es-tu chargé?**

Je suis juriste dans l'association. Je prépare notamment des documents vulgarisant les obligations légales et administratives incombant aux associations membres, je réponds aux demandes des membres et les accompagne lorsqu'ils traversent des difficultés ayant des implications juridiques.

**Pro J: Qu'est-ce qui t'a motivé à travailler dans le Secteur de la jeunesse en tant que juriste?**

Travailler au sein de ce secteur implique une forme d'engagement et de militance, ce dont j'ai besoin pour donner du sens à mon travail.

**Pro J: Quelles sont les valeurs qui te tiennent le plus à cœur dans ton travail au sein de ProJeunes?**

La solidarité, la tolérance et le partage (ainsi que la combativité)!

**Pro J: Quelles compétences espères-tu acquérir ou renforcer ici?**

Une connaissance plus ample du Secteur, et l'aptitude à me rendre utile en son sein.

**Pro J: Selon toi, qu'est-ce qui rend la jeunesse d'aujourd'hui unique par rapport aux générations précédentes?**

Son esprit et sa soif de liberté! Cette génération ose sortir des sentiers battus; elle est particulièrement vive, fouguese et audacieuse. Elle ne se laisse pas brider par les vieilles habitudes et traditions, et regarde droit devant elle. Cette assurance fouguese et cette soif de liberté lui donnent, me semble-t-il, une force spéciale, qui pourrait bien un jour faire basculer le monde vers des jours meilleurs.

**Pro J: Quels sont les enjeux juridiques spécifiques que rencontrent les Organisations de jeunesse aujourd'hui?**

Les Organisations de jeunesse doivent composer avec des lois de plus en plus complexes et nombreuses (CSA, décret gouvernance, RGPD, etc.), un financement conditionné à des exigences administratives strictes, et une gestion interne délicate en raison des nombreuses obligations légales.

**Pro J: Selon toi, quelles ressources ou conseils juridiques devraient être plus facilement accessibles aux associations?**

Les outils de vulgarisation permettant de concilier

mission éducative et exigences juridiques: des outils pratiques, un accompagnement spécialisé qui soutient également les jeunes administrateurs dans leur rôle, et des espaces de formation pour renforcer les compétences en gestion. Simplifier l'accès à ces ressources est essentiel pour garantir une gouvernance efficace et saine et permettre aux associations de se concentrer sur leur objectif principal: l'émancipation des jeunes.

**Pro J: Qu'est-ce que tu espères accomplir ici, en tant que juriste, pour soutenir les associations membres?**

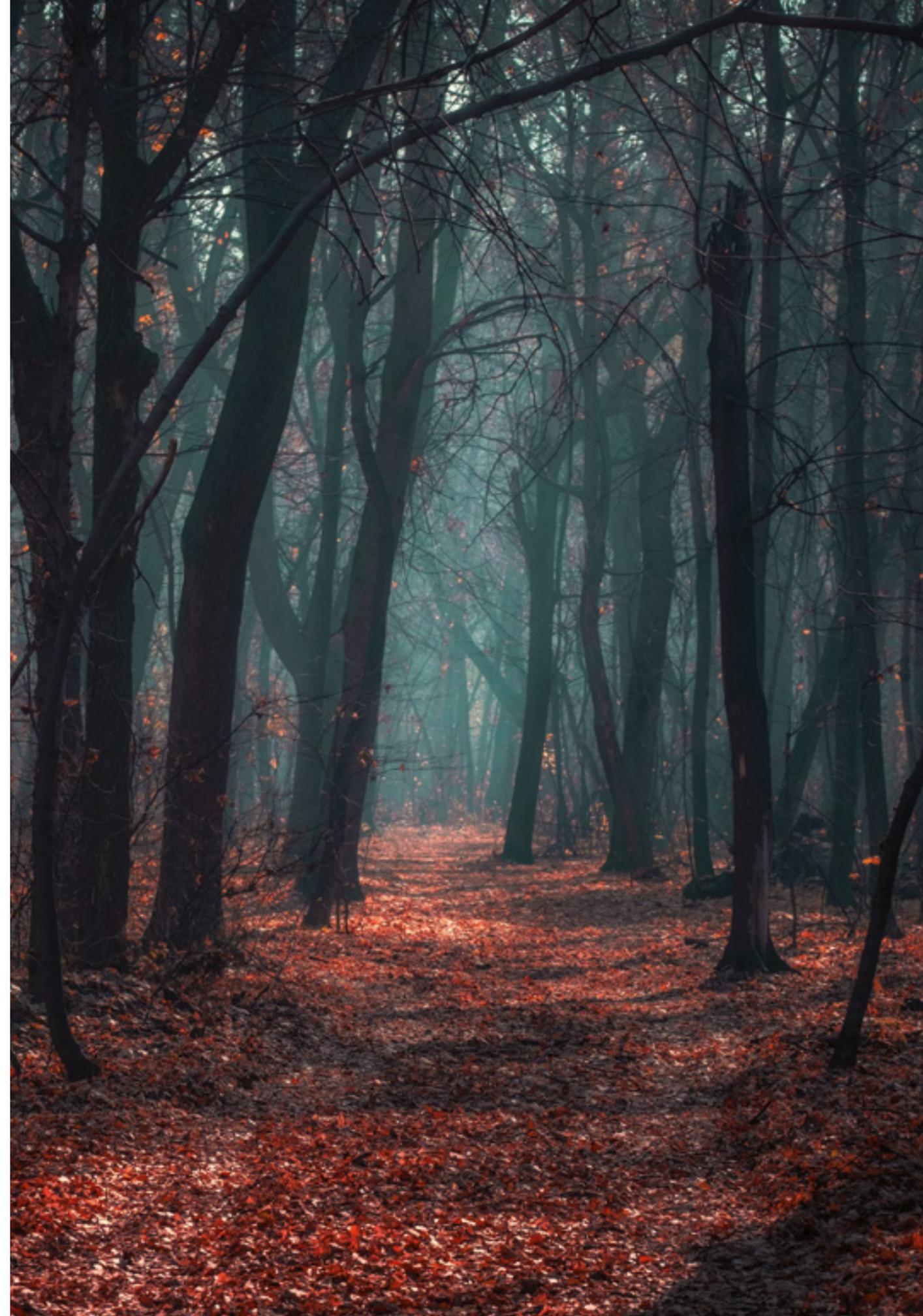
Accompagner les associations dans les méandres juridiques et administratifs en leur offrant des solutions concrètes et adaptées à leurs besoins. Mon objectif est de les aider dans leurs pratiques (notamment en matière de gestion, de subventions et de relations de travail) et de renforcer leur autonomie.

**Pro J: Quel aspect de ton poste trouves-tu le plus gratifiant dans le contexte de la jeunesse et des associations?**

Ce qui est le plus gratifiant, c'est de voir comment mon travail contribue indirectement à l'émancipation des jeunes et à la vitalité du Secteur. C'est également valorisant de collaborer avec des acteurs engagés, partageant des valeurs d'émancipation, d'inclusion et de solidarité, tout en sachant que chaque problème résolu ou conseil donné peut faire une différence concrète sur le terrain.

**Pro J: Si tu devais décrire ton expérience ici en un mot, lequel serait-il et pourquoi?**

« Engagement. » Parce que ce poste incarne l'idée de s'investir pour des valeurs fortes: soutenir les associations, défendre leurs missions et, par ricochet, contribuer à l'épanouissement des jeunes.



## Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos. Plan T: Et si on semait des graines de réflexion ?

Détachée Pédagogique



LUNDI 16 SEPTEMBRE 2024

Cité de la Jeunesse, où nous occupons les locaux de notre ASBL membre *Promo Jeunes*. Cette fois, c'est au tour d'une autre de nos ASBL membre, *Ami, Entends-tu?*, d'animer un atelier du Plan T.



Une fois arrivés, Marie-Sara nous accueille, nous installe. Les dieux du temps sont avec nous : les perturbations liées aux grèves et à la manifestation des travailleurs de chez *Audi* n'auront nullement raison de la motivation de nos participants. Le timing est respecté. La formation *Comment devenir un chasseur de Fake news ?* peut désormais commencer.

« Désinformation : Mot se prêtant à un usage abusif, surtout lorsqu'il finit par désigner toute opinion diffusée par les médias et que l'on croit fausse ou biaisée. La désinformation consiste à propager délibérément des informations fausses pour influencer une opinion et affaiblir un adversaire. »<sup>1</sup>

J'entame les présentations auprès des participants, dont la plupart proviennent du Secteur Jeunesse, mais sont toutefois étrangers au réseau du Plan T. Je passe donc en revue notre fédération, mon rôle, en qualité de détachée pédagogique, les finalités et enjeux du Plan T, invite cordialement les participants à venir nous rejoindre le 13 mars prochain au BIJ, pour la réunion d'information. Et enfin, je lance une activité brise-glace, lors de laquelle chacun est amené à fournir un mensonge et une vérité que les autres participants devront identifier.

Le ton est donné. La bonne humeur est installée. On peut désormais passer aux choses sérieuses.

1| FRANÇOIS-BERNARD HUYGHE, *Maîtres du faire croire, de la propagande à l'influence*, Éditions Vuibert, coll. Comprendre les médias, 2008.

Louise, professeure d'histoire-géo enseignant dans le secondaire à Mons et animatrice volontaire chez *Ami, Entends-tu?*, prend le relais et démarre son atelier.

L'activité qu'elle propose aujourd'hui est celle qui est généralement menée dans les écoles et qui vise essentiellement un public d'adolescents.

La réflexion s'introduit sur nos représentations : qu'est-ce qu'une *fake news*? son rôle? Qu'en savons-nous? Ensuite, sont établis des liens avec l'actualité, qui n'est jamais en reste à ce sujet. La preuve en est la « dernière » *fake news* de Donald Trump annoncée le week-end précédent, et qui dénonce les immigrés de la ville de Springfield et leur goût immodéré pour la viande de chats et de chiens. Si certains s'esclaffent face à de tels propos, d'autres, par contre, s'engouffrent dans ce mensonge éhonté et sautent à pieds joints dans cette machination, destinée tout bonnement à dénigrer et à exclure davantage le public immigré.



Louise maîtrise son sujet : elle interroge, amène à la réflexion, rebondit sur les propos déposés par les participants, met notre esprit critique à l'épreuve, et ce, à travers différents supports auxquels nous tous, jeunes comme adultes, sommes confrontés au quotidien. Elle distribue des photos que nous analysons avec nos lunettes dont l'angle de vue est ajusté sur « la véracité » et grâce auxquelles nous vérifions leur source, leur auteur et leur date. Elle nous confronte au vocabulaire lié à la désinformation (ex. : légende urbaine, rumeur, *fake news*, théorie du complot, etc.) D'autres *tweets* sont suggérés : canulars? ou

véritables infos? Au-delà de la reconnaissance, il y a l'enjeu terrible des conséquences. Si certains, plus affûtés, discernent la manipulation, d'autres, plus nombreux malheureusement, ne la voient pas et se laissent englober dans le flux de l'illusion. Naissent alors la discrimination, les comportements violents à l'encontre des minorités.

**« LA PROPAGANDE NE SE POSE PAS DE QUESTIONS MORALES. »<sup>2</sup>**

C'est ce moment que Louise choisit, pour nous emmener vers une autre activité, proposée par l'association *Ami, Entends-tu?* et découlant indubitablement de la première : l'atelier *Hate radio*, destiné à nous faire découvrir toute l'ampleur du génocide des Tutsis au Rwanda. C'est par le biais de la Radio Télévision Libre des Mille collines (RTL), promulguant une propagande choc et poussant à l'endocritinement, que sont diffusés sans discontinuer sur les ondes, trois mois durant, des discours de haine incitant au génocide des Tutsis.

Les documents nous laissent sans voix et, une fois encore, nous poussent à la réflexion.

À travers ces multiples activités, Louise nous a proposé une série d'outils nous permettant d'appréhender et de rester critiques face à ce flot perpétuel d'informations abondant tout autour de nous. Outils qui, à en juger par le retour extrêmement positif des participants lors de l'évaluation de l'atelier, pourront aisément être réutilisés dans les structures présentes lors de leurs animations destinées aux jeunes.

Pendant cette matinée, l'intelligence collective s'est activée, a fonctionné à plein régime et a, une fois de plus, prouvé son efficacité. J'aime à penser que « c'est à la croisée des autres qu'on s'enrichit ».

Somme toute, le Plan T fait réellement grandir!

Pour aller plus loin:

- ➔ *Ami, Entends-tu?* asbl: [amientendstu.be](http://amientendstu.be)
- ➔ Envie de rejoindre le Plan T afin de découvrir les prochains ateliers et de partager vos savoirs:
  - ✘ [projeunes.be/formation/le-plan-t-reseau-dechanges-de-savoirs](http://projeunes.be/formation/le-plan-t-reseau-dechanges-de-savoirs)
  - ✘ [formations@projeunes.be](mailto:formations@projeunes.be)



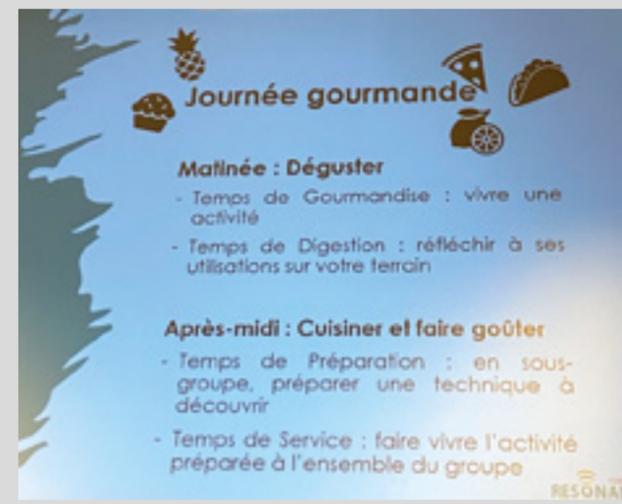
2] NOËL MAMÈRE, *La dictature de l'audimat*, Édition La Découverte, 1988.

# Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos. Plan T: Des techniques pour semer...



## JEUDI 14 NOVEMBRE 2024

Pour cette nouvelle formation organisée dans le cadre du Plan T, rendez-vous est donné au 25 rue des Drapiers à Bruxelles. C'est dans ces locaux que l'équipe de Résonance nous accueille, et où nous attendent un catering varié et garni, du matériel ludique et diversifié, sans oublier l'essentiel: le sourire et la chaleur de Céline et Coline, prêtes à nous livrer une palette de « Techniques actives, participatives et créatives pour la formation ou la facilitation de réunions », titre principal de ce nouvel atelier *made in Plan T*.

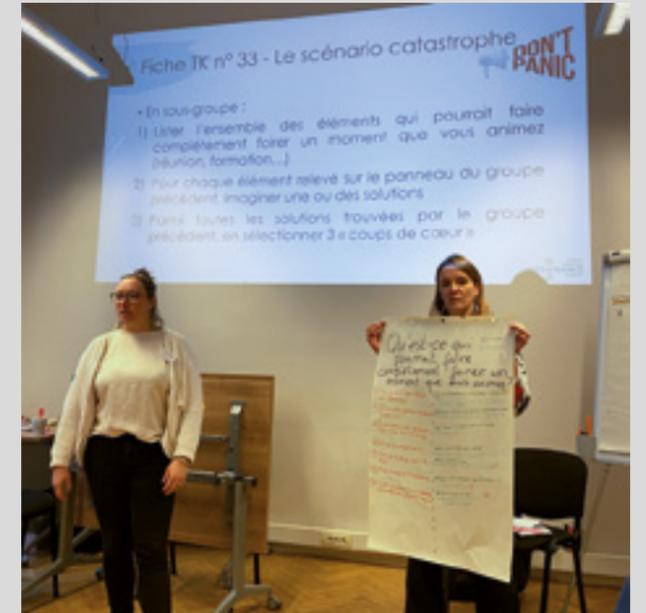


« La vie de l'homme est une chasse au bonheur. Parmi ces bonheurs, l'exercice de la gourmandise est un des plus importants. »<sup>1</sup>  
C'est placée sous le signe de la gourmandise que cette journée s'articule sur deux thèmes: la matinée, destinée à déguster, et l'après-midi, afin de cuisiner et de faire goûter.

Les dégustations proposées le matin sont elles-mêmes présentées en deux temps: le premier

1| Jean Giono

consiste en un temps de gourmandise, durant lequel nous vivons une d'activité. Au cours du second, le temps de digestion, nous réfléchissons aux utilisations sur le terrain de l'activité vécue (temps dédié au débriefing et à la méta).



Quant à l'après-midi, elle se compose de deux temps également: un temps de Préparation (qui nous permettra, en sous-groupes de préparer une activité à découvrir), ainsi qu'un temps de Service (destiné à faire vivre l'activité préparée à l'ensemble du groupe).

C'est donc parés d'un insatiable appétit que nous découvrons successivement les activités proposées par Céline et Coline, et collectées dans le *Techni'Kit 2.0* mis à l'honneur au menu de cette journée (car réalisé par l'asbl Résonance, disponible sous forme d'application sur tous les Smartphones et/ou en dossier pédagogique, en format papier et constitué essentiellement de fiches).



Les activités se suivent, mais ne se ressemblent pas: « Mon superpouvoir inutile » (mise en bouche sous forme de brise-glace et que je recommande fortement!); « Scrabblons » (ou comment faire émerger des idées sous forme de mots, idéal pour un brainstorming); « Le scénario catastrophe » (faire émerger des idées et produire des solutions); « Touts/tes à l'abri » (peut servir à redynamiser une réunion ou encore pour amorcer une discussion), et bien d'autres encore...

Le tout se joue dans une ambiance bonne enfant. Les liens se tissent. La participation est à son comble, et le temps file à toute allure.



L'après-midi, nous sommes amenés à choisir une activité parmi une série que nous proposent Céline et Coline. Le temps est compté et c'est donc munis d'un bon quart d'heure que nous en explorons les principales spécificités, afin de la faire vivre à notre tour aux autres participants de l'atelier.

Ici aussi, un débriefing précieux et pertinent conclut l'animation, ce qui permet à chacun de nous d'échanger sur nos vécus, ainsi que sur diverses modifications à apporter.

Quand la journée se termine, nous sommes repus: d'échanges, de partages, de bonne humeur, d'apprentissages aussi.

### BOÎTE À OUTILS DE L'ASBL RÉSONANCE

Céline et Coline profitent également de l'atelier pour nous présenter les spécificités de leur Organisation

de Jeunesse:

- ➔ leurs formations à la carte
- ➔ leur centre de ressources et outillhèque pédagogique accessible à tous et permettant à chacun de disposer d'ouvrages ainsi que de jeux/outils en prêts.
- ➔ leurs publications pédagogiques (*Techni'Kit 2.0*, *Valisette #bienveillance*, *Série Fréquence* ou encore *Ancrage...*) proposées à la vente, directement à l'asbl (ou via le site Web).



Pour aller plus loin:

- ➔ Résonance asbl: Organisation de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Résonance asbl est une plateforme d'associations et d'Organisations de Jeunesse active en matière d'animation, de formation et de pédagogie. Elle affine les institutions qui souhaitent s'engager dans la construction de projets collectifs, dans la concertation et l'échange entre associations.<sup>2</sup>

➔ [resonanceasbl.be](http://resonanceasbl.be)

- ➔ deux applications téléchargeables gratuitement:

ANIM'APP:



TECHNI'KIT 2.0: également disponible sur *Android* et *Apple*.

Envie de rejoindre le Plan T afin de découvrir les prochains ateliers et de partager vos savoirs?

- ➔ [projeunes.be/formation/le-plan-t-reseau-dechanges-de-savoirs](http://projeunes.be/formation/le-plan-t-reseau-dechanges-de-savoirs)
- ➔ [formations@projeunes.be](mailto:formations@projeunes.be)

2| Extrait du texte de présentation issu du site de Résonance.



philocité

PhiloCité asbl

philociite.eu

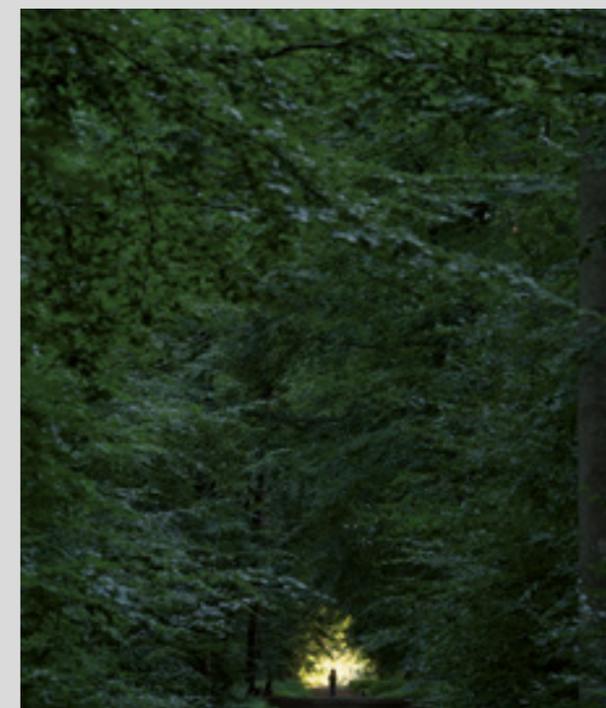
## Rando philo : marcher, penser, (res)sentir

24



On peut se poser la question de savoir ce que la marche fait à la pensée: comment pensons-nous quand nous marchons? La dynamique du corps a-t-elle un effet sur la dynamique des pensées? Et Lequel? Allons-nous parfois marcher parce que nous avons besoin de penser autrement, de digérer, de prendre de la distance?

On peut aussi se demander ce que le monde environnant, la « nature », fait à notre pensée, mais c'est alors précisément qu'on ne se suppose pas pris dans ses pensées, mais bien au contraire pris dans le monde. C'est un autre type d'enjeu alors qui se dessine, en prise cette fois avec les questions écologiques: comment se faire attentif au vivant qui nous entoure? Aux lieux que nous traversons? Nous sommes ici reliés au monde. C'est une approche où le lieu compte: à quoi nous exposons-nous pour nous y familiariser davantage? Comment pouvons-nous développer notre art de remarquer ce qui nous entoure?



Les randos philo que nous organisons à PhiloCité, en collaboration régulière avec l'association *Oukiok* ([oukiok.org](http://oukiok.org)), prennent en compte ces deux enjeux différents, en cherchant à les mêler. Car il est utile de se laisser capter par le milieu, d'y exercer notre regard à pister les traces du passé ou des animaux, à voir mieux ou davantage les couleurs et les lumières, et aussi (surtout?) nos autres sens, et puis d'y réfléchir et d'en discuter ensemble. Nous mêlons ainsi

la marche, l'exercice d'observation, la discussion philosophique, nourrie de quelques références, et les pratiques artistiques. L'alliage de ces moments se fait au gré des lieux traversés, du temps qu'il fait dehors comme dans le groupe ou encore du moment de la journée.

Ainsi, par exemple, si nous travaillions notre curiosité en posant 25 questions à un élément du paysage? En le tutoyant, même s'il n'est pas vivant, comme pour créer une familiarité, nous y intéresser intimement. C'est beaucoup 25 questions. Tant mieux! Cela nous permet de dépasser les curiosités les plus formelles, les plus évidentes, pour trouver des questionnements inédits et novateurs.

On peut aussi pousser un cran plus loin l'engagement, pourquoi ne pas marcher de nuit, marcher sans voir, ou pieds nus, par exemple? Qu'est-ce que cela déroutte de notre perception ou de notre imagination et pourquoi? Pourquoi tout devient-il plus effrayant, ou plus apaisant, dans le noir?

S'exercer à voir et questionner, à percevoir autrement, mène naturellement à s'exposer soi. Le bivouac et l'activité nocturne qu'il permet nous exposent ainsi à la nuit et à nos inquiétudes, celle du noir, de manquer de confort, d'avoir froid, d'être dans un univers devenu aujourd'hui étranger, peuplé d'animaux qui ne nous sont souvent plus familiers. L'exercice mène aussi à voir s'évanouir ces peurs construites, à jouir de l'apaisement que cela génère. En contrepoint des risques bien réels de vivre dans une bulle, mis à distance du monde par nos modes de communication et de vie, exploitant la nature comme une ressource et la connaissant au mieux selon des modalités scientifiques, objectives et neutres, trop vite opposées à d'autres modalités disqualifiées: sensorielles, affectives et poétiques.

Ces randos philo, cherchant à nous mettre en résonance avec le monde qui nous entoure, visent à lui redonner une importance, en développant notre considération. C'est que nous traversons aujourd'hui une crise de la sensibilité au vivant non-humain et qu'il est urgent de trouver les pratiques pour s'y atteler.

Gaëlle Jeanmart - PhiloCité  
11.2024

25





Solsoc asbl

solsoc.be

## En Palestine, la jeunesse résiste

26



À l'occasion de sa venue à Bruxelles pendant le mois de novembre 2024, Solsoc a interviewé Rami Massad, coordinateur du *Popular Art Centre* (PAC), une ONG basée à Ramallah, en Cisjordanie, et lui a posé des questions sur les thèmes de la jeunesse palestinienne, sur leur futur et leurs espoirs dans un contexte d'oppression qui leur en laisse si peu.



**Comment vivent les jeunes Palestiniens aujourd'hui? Vont-ils à l'université, travaillent-ils, ou au contraire, le contexte dramatique les pousse-t-il à vouloir émigrer?**

À l'heure actuelle, il existe de grandes différences entre un jeune vivant à Gaza et un jeune vivant en Cisjordanie.

À Gaza, il n'y a ni école ni université, et même quand le système scolaire pourra redémarrer et que tout sera reconstruit, il y aura des années d'école perdues, avec de graves conséquences sur le niveau d'éducation des jeunes. Mais même avant la guerre, les horizons de vie pour les jeunes gazaouis étaient très limités: ils n'étaient pas autorisés à voyager, y compris pour leurs études, il y avait très peu de possibilités d'emploi, la situation économique était grave, ce qui a entraîné beaucoup de frustration. Pendant des années à Gaza nous avons connu le phénomène des « bateaux de la mort », c'est-à-dire des petits bateaux, en mauvais état et surpeuplés de jeunes qui cherchaient à quitter Gaza, mais qui ont souvent trouvé la mort en mer.

Cependant, de nombreux jeunes ont résisté en se créant des opportunités, des modèles économiques alternatifs, ou en se spécialisant dans la haute technologie. Il y a à Gaza de nombreux jeunes diplômés

hautement spécialisés, par exemple dans le domaine de l'agriculture. Certains ont même réussi à créer des machines pour dessaler l'eau de mer pour compenser les coupures d'eau d'Israël.

En Cisjordanie, la situation est un peu plus souple pour les jeunes, mais le taux de chômage est très haut. L'émigration est un phénomène répandu, mais il faut considérer que la Palestine a une population très jeune: les jeunes représentent 50 % de ses habitants. Ainsi, même si de nombreuses personnes partent, beaucoup d'autres restent, notamment parce que l'émigration n'est aujourd'hui plus synonyme d'amélioration des conditions de vie comme c'était le cas dans les années quatre-vingt et nonante. Beaucoup cherchent donc d'autres solutions, par exemple se consacrer à des projets agricoles, via des coopératives, afin de vivre décemment.

D'ailleurs, la plupart des jeunes palestiniens et palestiniennes fréquentent l'université, mais celles et ceux qui étudient ne trouvent souvent pas de travail parce que l'économie palestinienne est étouffée par l'occupation israélienne. Les métiers pour lesquels il y a toujours de la demande sont ceux d'ouvrier ou d'artisan. Pour cette raison, dans notre travail, nous insistons pour la redécouverte de la « formation professionnelle »: c'est-à-dire que nous essayons de former des charpentiers, des plombiers, des électriciens et d'autres métiers techniques. Il est important de passer d'une économie de la consommation à une économie de production. Malheureusement, le gouvernement investit très peu dans l'agriculture et l'industrie, c'est pourquoi nous faisons pression et plaidons envers les politiciens et politiciennes. Nous avons besoin de plus de jeunes dans des postes des décisions.

Évidemment, la guerre remet au centre la question de l'émigration, qui semble à nouveau être envisagée. Après le début de la guerre, la vie est devenue encore plus difficile pour les jeunes de la Cisjordanie. Il y a de grandes difficultés pour se déplacer sur le territoire, les incursions militaires israéliennes augmentent de plus en plus, il y a beaucoup de tension, de peur et de frustration.

Mais la grande majorité des jeunes hommes et femmes s'engagent quotidiennement dans la résistance de bien des manières: en se consacrant à la terre à travers l'agriculture et en préservant la terre, en adhérant à des associations ou en boycottant les produits israéliens.

27



**Pourriez-vous expliquer les actions que vous développez auprès des jeunes tout au long du programme ?**

Les activités du *Popular Art Center* ne consistent pas seulement à promouvoir la culture par le chant et la danse, mais à créer des activités culturelles qui font bouger tout un système économique. En outre, il est essentiel de donner aux citoyens et citoyennes l'opportunité d'avoir accès à l'art et de participer aux événements culturels organisés par les Palestiniens et Palestiniennes dans leur propre pays, cela donne de l'espoir. S'il y a de l'art dans le pays où vous vivez, c'est qu'il y a de la vie.

Pour nous, la capacité d'ouvrir les esprits est également importante, dans une société qui reste conservatrice, et aussi de pouvoir transmettre des messages qui viennent de l'extérieur à nos concitoyens et concitoyennes. L'idée est d'élargir l'esprit des conservateurs, sans les heurter dans le débat, mais à travers la médiation de l'art, en envoyant des messages qui pourront ensuite être réfléchis. Mais notre métier est aussi de montrer au monde que nous produisons de la culture, et donc que nous existons.

Le programme vise également à activer le rôle des jeunes, à développer leurs compétences et à leur offrir des opportunités de mettre en œuvre des initiatives communautaires qui servent leurs communautés locales, renforcent leur résilience et leur assurent une vie digne. De plus, nous les encourageons à adopter des initiatives et des alternatives économiques telles que des modèles d'économie sociale et solidaire dans divers domaines, et à unifier leurs efforts pour améliorer leurs conditions économiques et sociales via le collectif.

**Les jeunes femmes sont-elles confrontées à des problèmes particuliers en raison de leur genre ? Comment PAC travaille avec les jeunes filles ?**

Il y a beaucoup de femmes à l'université, le rapport entre les femmes et les hommes est de 3 pour 1. Elles ont vraiment la possibilité de se former et les familles sont conscientes que si elles étudient elles auront de bien meilleures chances d'être indépendantes, c'est une valeur importante dans notre société.

Il y a aussi des femmes très fortes dans la société qui sont vraiment engagées dans la résistance à l'occupation, il existe différents mouvements de lutte pour les droits dirigés par des femmes qui font un excellent travail. Au niveau de la représentativité politique, il y a des quotas pour elles lors des élections locales qui

ont lieu tous les 4 ans, et de nombreuses femmes y sont impliquées, ainsi que dans des organisations locales.

Malgré cela, il existe une différence de traitement entre hommes et femmes, mais il s'agit d'un problème culturel : la Palestine reste un pays conservateur où le rôle des femmes évolue lentement et il faut changer la mentalité dans les écoles et les familles.

Au *Popular Art Centre*, nous offrons aux filles un espace plus grand et de meilleures opportunités de participer aux activités et interactions que nous organisons. Nous travaillons également à développer et à diversifier les programmes de nos organisations partenaires de base afin de créer plus d'espace pour la participation des filles. Diverses formes d'art, en particulier le *dabkeh* (danse traditionnelle palestinienne), jouent un rôle majeur à cet égard. Nous nous efforçons également de sensibiliser aux valeurs de respect, d'égalité et de justice à travers nos programmes. De plus, nous offrons des possibilités de soutien aux jeunes pour pratiquer et mettre en œuvre des initiatives communautaires dans ce cadre.





## Entretien avec François Ballestero par Stéphanie Moins (ProJeuneS)



### CHANGER POUR GRANDIR

Spécialisé dans l'accompagnement au changement organisationnel et le leadership stratégique, François Ballestero intervient dans les institutions publiques et le monde associatif comme consultant, coach et formateur. Passionné par les questions sociales et la transmission, il a mené une carrière syndicale aux niveaux belge et européen.

C'est fort de cette double expérience, conjuguant une approche pragmatique du changement et une sensibilité profonde aux enjeux de société, qu'il a conçu ce manuel.<sup>1</sup>

Découvrez, à travers cette interview, le parcours et les motivations de François Ballestero, à réaliser ce livre coédité par le STICS, ProJeuneS et Couleurs Livres.

#### Pro J: François Ballestero, qui êtes-vous ?

Je suis un ancien syndicaliste ainsi que consultant, formateur et coach depuis 2016. J'ai tout d'abord travaillé à la FGTB Wallonne, par la suite à la Confédération européenne des syndicats et enfin, j'ai terminé ma carrière à l'ETF (*The European Transport Workers' Federation*). Dans les dernières années, j'ai travaillé en tant qu'indépendant complémentaire, activité que j'exerce à temps plein depuis que je suis devenu retraité. Aujourd'hui, je travaille beaucoup avec le STICS ainsi que pour l'ETF. Je suis un praticien, un homme d'action. J'ai fait de nombreuses manifestations dans les années quatre-vingt pour la FGTB Wallonne. Je m'occupais des travailleurs sans emploi, des immigrés, des pensionnés, prépensionnés. Par la suite, motivé par l'Europe, j'ai œuvré pour l'emploi et les droits sociaux pour les travailleurs en améliorant des législations sociales et en construisant un dialogue social efficace au niveau européen.

#### Pro J: Récemment, vous avez écrit un livre qui sera publié prochainement et qui s'intitule *Manuel du leader social*. Quelle est sa genèse ?

Au fil de ma carrière, j'ai appris énormément de choses. Aussi, plus j'agissais et plus je souhaitais comprendre. Quand j'étais jeune acteur social, j'ai cherché à m'outiller, comme, comment apprendre à s'exprimer en public, la manière de négocier, la compréhension des rapports de pouvoir, etc. J'ai également cherché à m'approprier l'approche systémique. Je voulais acquérir la rhétorique. Il y a quelques années, j'ai eu envie de réaliser une synthèse de tous

mes acquis et de mon expérience à travers un livre. En général, dans les bouquins traitant du sujet du leadership, on aborde les qualités morales du leader, de la confiance, de la moralité, de l'éthique, un peu des comportements individuels... Mais on ne donne aucune référence sur le besoin d'une analyse systématique des situations dans lesquelles l'organisation se trouve avant de passer à l'action. Et donc ça, ça a été quelque chose de très important pour moi de situer l'acteur au sein du système.

#### Pro J: Et à partir de quand avez-vous commencé à écrire ce livre ?

Il y a deux ans. J'ai écrit pendant plus d'un an tous les jours. Je me suis imposé cette discipline. Puis, j'ai retravaillé pendant un an toutes les idées que j'ai écrites. Durant cette deuxième année, j'ai repris tous mes bouquins, toutes mes références, etc. Références que j'ai transmises à la fin du manuel.

#### Pro J: Est-ce votre premier livre ?

Non. J'en ai déjà écrit un premier, il y a un peu plus de 20 ans avec le concours de Robert Plasman, professeur d'économie à l'ULB, autour de la semaine de travail de quatre jours. C'était un livre très technique.

#### Pro J: Celui-ci ne l'est pas ?

Ici, c'est autre chose. Ici, il y a une histoire. Il y a un personnage qui s'appelle Marco.

Un personnage fictif qui habite dans une région fictive. Un garçon qui émigre avec sa famille pour intégrer une société nouvelle où il suit des études en communication sociale et devient éducateur social. Par la suite, ses amis lui conseillent de suivre des émissions au sujet des leaders. Marco refuse, dans un premier temps. Selon lui, un leader a des comportements autoritaires. C'est top Down. Et il ne veut pas de ça, parce qu'il vit dans une époque plutôt libertaire. Il s'occupe d'enfants délinquants, mais il a besoin de s'enrichir en connaissances. Il rencontre un mentor: Monsieur Jacques. Ce dernier l'accompagne durant toute sa carrière et lui transmet toute une série d'outils pour devenir un leader.

#### Pro J: Outils que vous transmettez tout au long de votre livre...

Vous savez, j'ai un credo dans la vie: «Changer pour grandir». Parce que tout au long de ma vie, j'ai tâché d'apprendre et de me former pour évoluer et pour faire grandir les autres. Pour moi, le développement personnel du leader est essentiel. Celui-ci est amené constamment à se former à travers un développe-

1| Présentation du livre *Manuel du leader social*, éditions Couleurs livres, janvier 2025



ment initiatique. Des transformations à l'intérieur de lui vont s'opérer, une sorte de prise de conscience qui va l'amener à s'interroger sur ses valeurs fondamentales, qu'il fera siennes dans son quotidien.

L'objectif principal de mon livre est donc de proposer un maximum d'outils qui permettront aux gens désireux de devenir des leaders sociaux, à grandir, à évoluer sur ce chemin. C'est à travers les outils découverts par mon personnage Marco que j'explore des sujets tels que l'approche systémique, abordée dans la première partie, mais approfondie dans la seconde. On explique également l'univers de la rhétorique, des méthodes de résolutions de problèmes, la prise de parole en public, l'art d'animer des réunions efficaces, les médias sociaux, la négociation...

### Pro J : Pourquoi avoir choisi la fiction pour aborder un sujet tel que le leadership social ?

En fait, j'ai une écriture qui est parfois un peu abstraite. Mais j'adore les histoires et je sais aussi que le pouvoir narratif que contient une histoire peut aider à transmettre de la matière. Je me suis dit, avec une histoire comprenant un personnage qui vit et explore les choses de la vie, ça va permettre au lecteur, à tra-

vers l'histoire de Marco, d'être entraîné à découvrir lui-même cette matière.

### Pro J : À quel public s'adresse votre livre ?

À toute personne désireuse de devenir leader social. Imaginez par exemple une personne dont le quartier va connaître certains bouleversements (démolition d'immeubles ou autre) et qu'elle souhaite, par le biais d'une pétition, mobiliser les autres afin de s'opposer aux décisions des autorités. Par cet acte de mobilisation, elle devient leader. Elle ne s'en rend pas forcément compte. Elle ne sait pas que, grâce à cette pétition qui rassemblera 350 personnes, elle est en train de créer un collectif qui va influencer le monde dans lequel ils vivent.

Dans cette situation, il s'agit de leadership citoyen, et donc social. Et ce type de rôle ne nécessite pas de suivre un cursus d'études particulier. Il s'agit avant tout de vouloir changer les choses et donc, cela relève de l'influence. Un leader est quelqu'un qui prend les choses en main, qui essaie de faire avancer tout le monde. De par des valeurs, des visions, des projections, de la culture qu'elle met en place... De par le rêve aussi !

Néanmoins, il subsiste une différence entre leader social, leader politique, leader commercial.

### Pro J : Pouvez-vous, en quelques mots, nous expliquer la différence entre ces trois types de leaders ?

La temporalité n'est pas la même. Le leader social couvre des notions telles que la citoyenneté, les droits humains, l'environnement, l'égalité, la justice sociale, la pauvreté, etc., destinées à des personnes qui ont besoin de résultats à court terme. La temporalité est différente de celle du leader politique qui, lui, sera en grande partie braqué avec les élections. En réalité, il existe un grand débat entre la rhétorique et l'action. On le voit en Argentine, ou encore avec Trump quand il devient président en 2016 et qu'il sera le 47<sup>e</sup> Président des USA dès janvier 2025, on le voit dans les pays de l'Est... la rhétorique peut changer les choses. Dans l'action sociale, ça ne fonctionne pas de cette façon. La rhétorique va accompagner l'action. L'action va être déterminante plus que la rhétorique.

Quant au leader commercial, il le sera dans son entreprise, en voulant toujours augmenter la marge de manœuvre financière, le retour sur investissement. On travaille autour de produits ou de services marchands.

### Pro J : Parmi les outils évoqués, vous proposez la VMOSA. En quoi cela consiste-t-il ?

C'est extrêmement très pratique et très puissant. Ça signifie Vision, Mission, Objectif, Stratégie, plan d'Action. Si vous voulez entreprendre quelque chose, un projet, il faut d'abord développer une vision, à court ou à long terme, de votre projet. La mission consiste en la manière dont vous allez réaliser votre projet. Les objectifs sont les buts que vous poursuivez pour mettre en œuvre vos missions. Les stratégies représentent les moyens que l'on va utiliser pour réaliser les objectifs. Et enfin, l'action – ou plan d'action – détermine les différentes étapes à accomplir pour réaliser l'objectif à travers les stratégies définies.

### Pro J : Dans votre livre, vous abordez les médias sociaux. Quel est le lien entre eux et le concept de leader social ?

C'est-à-dire qu'aujourd'hui, les leaders sociaux ne peuvent plus fonctionner sans utiliser les médias sociaux. Tout le monde les utilise: que ce soit Facebook, LinkedIn, Instagram, etc. Toutefois, des dangers énormes peuvent apparaître. Dans le livre, je développe ces dangers.

### Pro J : Quels sont-ils ?

Les dangers liés à la manipulation, à la transformation de la vérité avec l'intelligence artificielle, les dangers de diffuser des photos, des vidéos, etc. qui ne sont pas réels.

Cependant, les médias sociaux possèdent aussi leurs avantages. Je pense à plusieurs campagnes qui peuvent s'avérer extrêmement utiles, qui visent à dénoncer les choses. *Black Lives Matter*, est un exemple parmi tant d'autres. Par ailleurs, dans mon livre, je propose des pistes, notamment la régulation et la formation pour une meilleure utilisation des médias sociaux.

### Pro J : Envisagez-vous d'organiser des conférences, des formations afin de faire découvrir votre livre et les idées qui y sont véhiculées ?

C'est en discussion avec le STICS. Cela dit, nous consacrerons des moments pour faire la promotion du livre.

### Pro J : Quand sera publié votre livre et où peut-on se le procurer ?

Il sortira en début janvier 2025 et sera disponible dans toutes les librairies. Il est d'ailleurs prévu que je fasse une séance-rencontre à la librairie Bleus d'Encre, à Uccle, prochainement.

### Pro J : Le mot de la fin ?

*Manuel d'un leader social*, un livre au discours encourageant, car ce dernier s'avère être un excellent outil susceptible d'amener tout un chacun à devenir participatif et les amener à s'engager eux-mêmes. Parce qu'être leader représente l'engagement, l'action, le mouvement, l'influence et donc automatiquement la participation.

### ET DONC

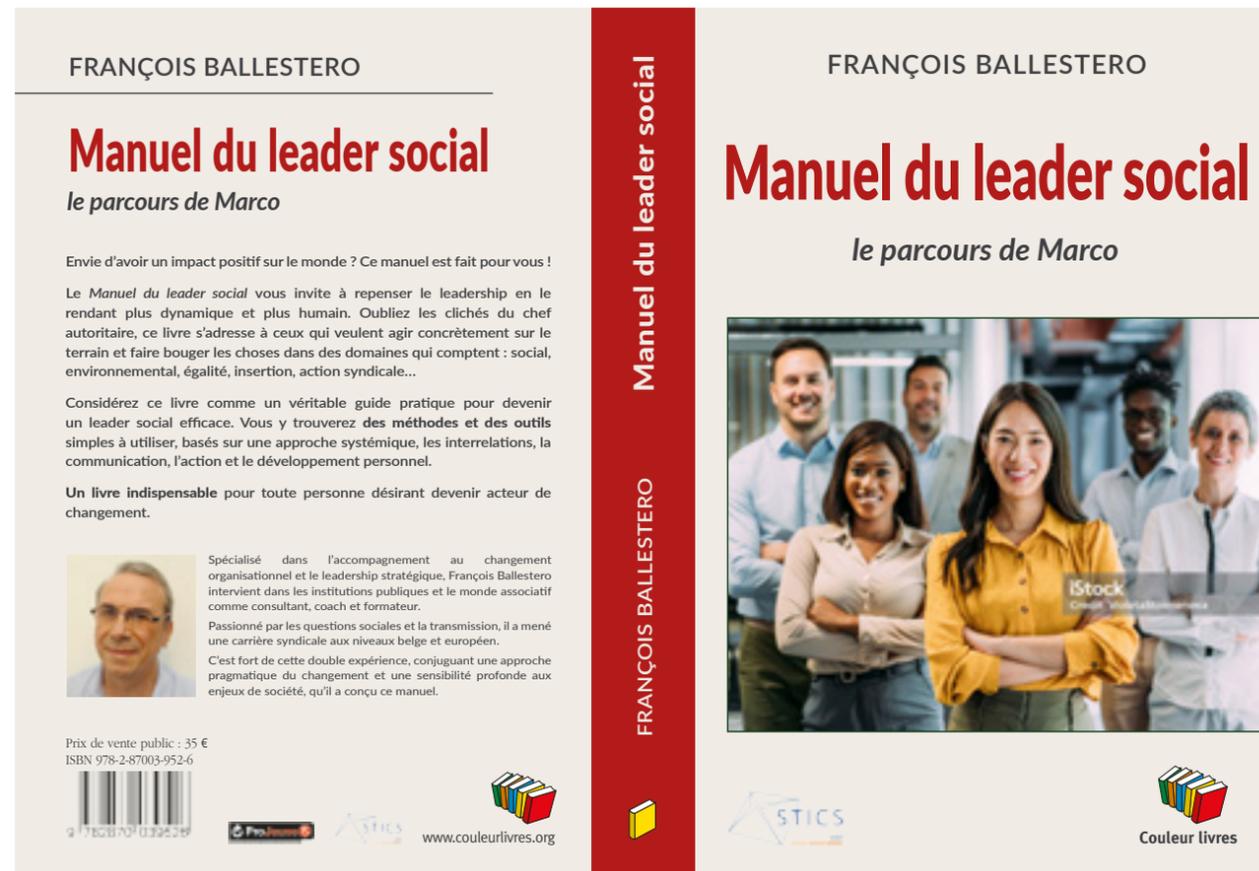
*Manuel du leader social: le parcours de Marco*, François Ballestero :

➔ Disponible à partir de début janvier 2025 dans toutes les librairies.

➔ [couleurslivres.org](http://couleurslivres.org)

➔ Les membres de ProJeuneS auront la chance de rencontrer l'auteur, François Ballestero, lors du *workshop* de ProJeuneS qui se tiendra le 25 septembre 2025, à Bruxelles.

Entretien réalisé par  
Stéphanie Moins - ProJeuneS asbl



## STICS: Modules du premier semestre 2025

RÉFÉRENCE	INTITULÉ DU MODULE	DATES
18-2025	Utiliser <i>Canva</i> pour mieux communiquer	10 janvier 2025
02-2025	Gérez les conflits par la négociation!	13 et 20 janvier 2025
16-2025	Démarche qualité dans le secteur non-marchand	13, 21, 28 janvier; 4 février et DIAGNO'Stics le 18 mars 2025
15-2025	Construire et gérer son projet ©	16, 23, 30 janvier et DIAGNO'Stics le 27 février 2025
06-2025	Trouver des financements pour mes projets	21, 23 janvier; 4 février et DIAGNO'Stics le 25 mars 2025
03-2025	Construire et gérer une ASBL	24, 31 janvier; 7, 14 février et DIAGNO'Stics le 14 mars 2025
13-2025	Le secret professionnel partagé en travail social	24 et 31 janvier 2025
40-2025	Formation pour identifier les causes, accompagner le retour post-burnout et prévenir les dysfonctionnements organisationnels liés au stress	6 et 13 février 2025
11-2025	Les défis du leadership au féminin, comment trouver son propre style pour accompagner les équipes et développer des projets?	11 et 18 février 2025
20-2025	Communication interculturelle – diversité et inclusion	13 et 20 février 2025
22-2025	Introduction à ChatGPT, aux IA génératives et aux techniques de prompting	13 février 2025
07-2025	Intervenir avec confiance dans les médias et en public	18 et 20 février 2025
01-2025	Initiation à l'approche systémique	11, 25 mars; 8, 22 avril, 20 mai et DIAGNO'Stics le 17 juin 2025
44-2025	Accompagnement des équipes dans le secteur du non-marchand: enjeux et défis. Diriger un service est aujourd'hui un challenge! Pourquoi?	11 mars 2025
39-2025	Ai-je des besoins... moi aussi? Gestion du stress et des émotions. Initiation	11, 25 mars; 8, 15 avril et DIAGNO'Stics le 15 mai 2025
05-2025	Gestion d'équipes multiculturelles	13 et 14 mars 2025
43-2025	Préparer et animer une intervision. Initiation	14, 28 mars, 4 avril et DIAGNO'Stics le 13 juin 2025

STICS asbl, en partenariat avec ProJeuneS, vous propose ce programme de formations. Voyez les conditions de participation avantageuses pour les membres des Organisations de Jeunesse sur : [stics.be](https://stics.be)

LIEU	FORMATEUR/FORMATRICE	CATÉGORIE
STICS asbl	Natacha LOUIS	Outils au service de ma pratique professionnelle
STICS asbl	Philippe DACHELET	Bien-être, communication
STICS asbl	Natacha LOUIS & Eric LUNA	Manager – être leader
STICS asbl	Natacha LOUIS	Gérer des projets de A à Z
STICS asbl	Caroline WATILLON	Gérer des projets de A à Z
STICS asbl	Antoine BAUDOT	Gérer des projets de A à Z
STICS asbl	Carlo CALDARINI	Outils au service de ma pratique professionnelle
Carrefour 19 ASBL	Anne HABETS	Manager – être leader
STICS asbl	Latifa AYADA	Manager – être leader
STICS asbl	Erwan MARJO	Bien-être, communication
STICS asbl	Alain EJZYN	Outils au service de ma pratique professionnelle
STICS asbl	Caroline WATILLON	Outils au service de ma pratique professionnelle
Gestion Centre-Ville Ottignies-Louvain-la-Neuve ASBL	Thomas VANBAELEN	Outils au service de ma pratique professionnelle
STICS asbl	Didier STAPPAERTS	Manager – être leader
STICS asbl	Emmanuelle BONAVENTURE	Bien-être, communication
STICS asbl	Natacha JUSHKO	Manager – être leader
STICS asbl	Marianne BOLLEN	Animer, former





RÉFÉRENCE	INTITULÉ DU MODULE	DATES
42-2025	Le bilan socioprofessionnel en travail social	17, 24 mars et 24 avril 2025
38-2025	Prendre confiance en soi en s'appuyant sur ses rêves et ses compétences de savoir-être	18 mars 2025
25-2025	Nos écrits professionnels : comment les rendre clairs, intéressants et efficaces ?	18, 20 mars, 1 <sup>er</sup> avril et 13 mai 2025
14-2025	Recrutement objectif et management inclusif – développer une politique Diversité et Inclusion	18 et 25 mars 2025
12-2025	Formation de base à l'éthique dans les pratiques des métiers du social, de la santé, de l'éducation ou comment prendre des décisions dans des situations complexes ?	20, 27 mars et 26 juin 2025
26-2025	Me perfectionner dans <i>Microsoft Excel</i> pour mieux gérer mon travail	21 mars 2025
41-2025	Devenir formateur, formatrice : les fondamentaux de l'animation et de la pédagogie	24, 28, 31 mars, 03, 07, 10, 14, 24 avril et 26 mai 2025
04-2025	Se former à la pratique de la médiation pour mieux gérer des situations conflictuelles	27 mars et 3 avril 2025
19-2025	Concevoir et gérer des projets écoresponsables : contribuer au développement durable	1 <sup>er</sup> , 8, 15 avril et DIAGNO'Stics le 20 mai 2025
21-2025	Prise de parole en public et communication de ses idées	4, 11, 18 avril et 23 mai DIAGNO'Stics le 2025
23-2025	Introduction à ChatGPT, aux IA génératives et aux techniques de prompting	10 avril 2025
34-2025	Se former au modèle <i>Com'Colors</i> pour mieux se connaître et mieux connaître l'autre	10 et 17 avril 2025
08-2025	Être serein lors de prise de parole en public. S'adresser à un public avec confiance et sérénité	17 et 18 avril 2025
45-2025	Initiation à l'ennéagramme	5 et 6 juin 2025

LIEU	FORMATEUR/FORMATRICE	CATÉGORIE
STICS asbl	Carlo CALDARINI	Outils au service de ma pratique professionnelle
FORMATION À DISTANCE	Sylvie NOUAILLE	Bien-être, communication
STICS asbl	Caroline WATILLON	Outils au service de ma pratique professionnelle
STICS asbl	Erwan MARJO	Manager – être leader
STICS asbl	Latifa AYADA	Bien-être, communication
STICS asbl	Antoine BAUDOT	Outils au service de ma pratique professionnelle
STICS asbl	Chloé MERTENS	Animer, former
STICS asbl	Véronique CAMBIER	Bien-être, communication
STICS asbl	Erwan MARJO	Manager – être leader
STICS asbl	Erwan MARJO	Bien-être, communication
STICS asbl	Alain EJZYN	Outils au service de ma pratique professionnelle
Auberge de Jeunesse de Charleroi	Nathalie JACQUET	Bien-être, communication
STICS asbl	Babou SANCHEZ	Outils au service de ma pratique professionnelle
STICS asbl	François BALLESTERO	Outils au service de ma pratique professionnelle

L'équipe de  
**ProJeuneS**  
vous souhaite  
une année  
magique en  
**MMXXV**



## 1. RÈGLES TEXTUELLES POUR UN ARTICLE

La Rédaction du Pro J n'exige pas un nombre précis de caractères pour les textes qui lui sont soumis, en vertu du fait qu'un texte a « la bonne longueur » quand son auteur estime librement avoir exprimé son propos complètement. La moyenne de longueur des textes est équivalente à un ou deux formats A4, dans une police de corps 10 — mais ils peuvent être plus longs, jusqu'à 3, voire 4 pages A4, tenant compte du fait que souvent des images les accompagnent et sont généralement incluses dans le corps du texte, lors de la mise en page, ce qui le rallonge d'autant.

- LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR EN FORMAT BRUT, EN TRAITEMENT DE TEXTE, SUR OPEN OFFICE OU WORD, ET NON MIS EN PAGE DANS UN PDF.
- LES IMAGES ILLUSTRANT LE TEXTE DOIVENT NOUS PARVENIR À PART DE CELUI-CI ET NON INCLUSES DANS LE CORPS DU TEXTE.

## 2. RÈGLES TECHNIQUES POUR LES IMAGES ET LES LOGOS

Les articles peuvent être accompagnés d'autant d'images que l'auteur le souhaite. La Rédaction du Pro J se réserve le choix final et utile des images publiées, en fonction de la place disponible.

Les règles techniques sont par contre très précises et doivent être respectées, sous peine de rendre les images impubliables :

- FORMAT : JPEG (PAS DE PNG, NI DE GIF) ;
- RÉSOLUTION : 300 DPI (PAS DE CAPTURES D'ÉCRAN, NI D'IMAGES ISSUES DU WEB OU EN BASSE RÉSOLUTION À 72 DPI, ISSUES DE TÉLÉPHONES, ETC.)

Chaque texte DOIT être accompagné du logo de l'association concernée, si elle n'a jamais écrit dans le Pro J auparavant. Le format privilégié est celui du dessin vectoriel (Adobe Illustrator: format AI ou EPS). Au cas où vous ne posséderiez pas de version vectorielle, les règles de qualité propres aux images bitmap s'imposent.

La taille physique des images doit correspondre au minimum à celle envisagée de l'impression finale (on peut toujours réduire une image, mais pas l'agrandir sans perdre en qualité). À titre d'exemple, les dimensions d'une pleine page verticale du Pro J sont: 190 x 276 mm.

## 3. FÉMINISATION DES TEXTES

Le Pro J pratique la féminisation des textes, mais dans le respect strict des règles grammaticales, orthographiques et typographiques en vigueur dans la langue française commune. Ceci, non seulement en vue de préserver la fluidité et la lisibilité des textes, mais aussi dans le sens didactique de ne pas exclure certains publics, *a priori* moins à l'aise avec la pratique de la langue française usuelle, à commencer par les jeunes eux-mêmes, dont les difficultés sont notoires et suffisantes.

Aucune règle générale n'existant actuellement pour la féminisation des textes, le Pro J établit dès lors librement les siennes propres, qui visent avant tout à la plus grande simplicité et surtout à l'*inclusion* d'un public le plus large possible, selon sa mission sociale et d'éducation permanente.

De ce fait, le Pro J ne recourt pas à l'« inclusion » par des points, points médians, des tirets ou toute autre surcharge visuelle, ni à des mots-valises, des néologismes ou des barbarismes. Par contre, nous privilégions l'usage des doublets et de l'accord au masculin ou au féminin, selon la règle « de proximité ». Exemple: « Les étudiantes et les étudiants sont arrivés » ou « Garçons et filles sont arrivées ».

Cette règle de féminisation ne s'applique *que* quand il convient rationnellement de préciser que les deux sexes sont concernés et si cela rajoute une information utile à la compréhension du texte et à sa nuance.

Sinon, la règle du français usuel s'applique sans changement. De même, s'il est admis au début d'un texte que les deux sexes sont concernés (ex: les étudiants *et* les étudiantes), il n'est pas utile de redoubler systématiquement toutes les occurrences suivantes de ces mêmes termes au sein du même texte — le bon sens et l'intelligence du lecteur faisant foi. Ceci afin d'éviter l'alourdissement et l'allongement inutiles des textes et du temps de lecture total. La qualité et l'intelligibilité de l'information de fond primant par principe sur toute autre considération symbolique ou formelle.

## 4. ÉDITION DES TEXTES

Par souci de cohérence et de qualité éditoriale (et parce qu'*éditer* n'est pas *copier-coller*), tous les textes publiés dans le Pro J sont systématiquement corrigés, tant sur le plan orthographique que typographique, voire syntaxique, s'il y a lieu. Ce, également, afin d'harmoniser les textes entre eux, à l'instar de la mise en page de ceux-ci. Il en va donc de même à propos des procédés hétéroclites de féminisation, qui sont toujours mis en correspondance avec la ligne éditoriale et stylistique du Pro J.

## 5. CALENDRIER TYPE DES PARUTIONS

Le Pro J paraît TOUS LES TRIMESTRES, soit quatre fois par an :

- SEPTEMBRE — octobre — novembre ;
- DÉCEMBRE — janvier — février ;
- MARS — avril — mai ;
- JUIN — juillet — août.

La sortie intervient normalement autour du 15 du mois ouvrant le trimestre concerné.

De là, LA TOMBÉE DES TEXTES INTERVIENT TOUJOURS UN MOIS AVANT LA SORTIE D'UN NUMÉRO! Donc, selon les cas et sur base des jours ouvrables, cela donne approximativement, une tombée autour de la :

- mi-août ;
- mi-novembre ;
- mi-février ;
- mi-mai.

## 6. RÔLES AU SEIN DE LA RÉDACTION DU PRO J

Les appels à textes et l'envoi postal des numéros ou la demande de retrait de notre liste d'envois sont assurés par le responsable logistique, Rosario Fontana: [logistique@projeunes.be](mailto:logistique@projeunes.be)

MAIS

L'envoi des textes à publier, ainsi que les questions techniques concernant la mise en page, la qualité technique des images, la demande d'un délai pour la remise d'un texte, etc., sont à adresser par mail au Rédacteur en chef, Alain Detilleux: [edition@projeunes.be](mailto:edition@projeunes.be)

## 7. VERSION WEB DU PRO J

Tous les numéros du Pro J se doublent d'une version PDF mise en ligne sur notre site Web — donc, téléchargeables — et restent disponibles en permanence sous forme d'archives électroniques: [projeunes.be/publications](http://projeunes.be/publications)



## SERVICES



Latitude Jeunes asbl | [latitudejeunes.be](http://latitudejeunes.be)



Excepté Jeunes asbl | [exceptejeunes.be](http://exceptejeunes.be)



Promo Jeunes asbl | [promojeunes-asbl.be](http://promojeunes-asbl.be)



OXYJeunes asbl | [oxyjeunes.be](http://oxyjeunes.be)



PhiloCité asbl | [philocite.eu](http://philocite.eu)

## AUTRES



Réseau Castor asbl | [castor.be](http://castor.be)



Ami, entends-tu? asbl | [amientendstu.be](http://amientendstu.be)

## MOUVEMENTS ET MOUVEMENTS THÉMATIQUES



Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine  
[cium.be](http://cium.be)



Faucons Rouges asbl | [fauconsrouges.be](http://fauconsrouges.be)



MJS asbl – Mouvement des Jeunes Socialistes  
[jeunes-socialistes.be](http://jeunes-socialistes.be)



Jeunes FG TB asbl | [jeunes-fgtb.be](http://jeunes-fgtb.be)

## FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE



ProJeuneS asbl | [projeunes.be](http://projeunes.be)



CIDJ asbl | [cidj.be](http://cidj.be)



For'J asbl | [forj.be](http://forj.be)





ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

44

